

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

PIERRE CORNEILLE

GAUTIER, THÉOPHILE

Prologue — 1637

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

PERSONNAGES

LE NARRATEUR

1 répliques

SOMMAIRE

☞ Cliquez sur un acte pour y accéder directement

PIERRE CORNEILLE	5
-------------------------------	----------

PIERRE CORNEILLE

SCÈNE 1

(1851)

LE NARRATEUR

Par une rue étroite, au coeur du vieux Paris,
Au milieu des passants, du tumulte et des cris,
La tête dans le ciel et le pied dans la fange,
Cheminait à pas lents une figure étrange :
C'était un grand vieillard, sévèrement drapé, 5
Noble et sainte misère, en son manteau râpé.
Son oeil d'aigle, son front argenté vers les tempes,
Rappelaient les fiertés des plus mâles estampes,
Et l'on eût dit à voir ce masque souverain,
Une tête romaine à frapper en airain. 10
Chaque pli de sa joue austèrement creusée
Semblait continuer un sillon de pensée,
Et dans son regard noir, qu'éteint un sombre ennui,
On sentait que l'éclair autrefois avait lui.
Le vieillard s'arrêta dans une pauvre échoppe. 15
Le Roi-soleil alors illuminait l'Europe,
Et les peuples baissaient leurs regards éblouis,
Devant cet Apollon qui s'appelait Louis.
À le chanter Boileau passait ses doctes veilles ;
Pour le loger, Mansard entassait ses merveilles; 20

Au coin d'un carrefour, auprès d'un savetier,
 Pied nu, le grand Corneille attendait son soulier
 Sur la poussière d'or de sa terre bénie
 Homère sans chaussure, aux chemins d'Ionie
 Pouvait marcher jadis avec l'antiquité, 25
 Beau comme un marbre grec par Phidias sculpté ;
 Mais Homère à Paris, sans crainte du scandale,
 Un jour de pluie, eût fait recoudre sa sandale.
 Ainsi faisait l'auteur d'Horace et de Cinna,
 Celui que de ses mains la Muse couronna, 30
 Le fier dessinateur, Michel-Ange du drame,
 Qui peignit les Romains si grands, — d'après son âme !
 Ô pauvreté sublime ! Ô sacré dénuement,
 Par ce coeur héroïque accepté simplement !
 Louis, ce vil détail que le bon goût dédaigne, 35
 Ce soulier recousu me gâte tout ton règne.
 À ton siècle vanté de lui-même amoureux,
 Je ne pardonne pas Corneille malheureux ;
 Ton dais fleurdelisé cache mal cette échoppe.
 De la pourpre, où ton faste à grands plis s'enveloppe. 40
 Je voudrais prendre un pan pour Corneille vieilli,
 S'éteignant loin des cours dans l'ombre et dans l'oubli.
 Sur le rayonnement de toute ton histoire,
 Sur l'or de tes soleils, c'est une tache noire,
 Ô roi ! D'avoir laissé, toi qu'ils ont peint si beau, 45
 Corneille sans souliers, Molière sans tombeau.
 Mais pourquoi s'indigner ? - Que viennent les années,
 L'équilibre se fait entre ces destinées :
 Le roi rentre dans l'ombre, et le poète en sort,
 Et chacun à sa place est remis par la mort. 50
 Pour courtisans Versailles a gardé ses statues,
 Les adulations et les eaux se sont tues :
 Versailles est la Palmyre où dort la royauté.
 Qui des deux survivra, génie ou majesté ?

L'aube monte pour l'un, le soir descend sur l'autre.
Le spectre de Louis aux jardins de Le Nôtre
Erre seul, et Corneille, éternel comme un dieu,
Toujours sur son autel voit reluire le feu
Que font briller plus vif à ses fêtes natales
Les générations, immortelles vestales !
Quand en poudre est tombé le diadème d'or,
Son vivace laurier pousse et verdit encor ;
Dans la postérité, perspective inconnue,
Le poète grandit et le roi diminue !

55

60